



Sommaire
Rapport sur le financement de la recherche en
réadaptation (2000-2010)

À la demande du :

Réseau Provincial de Recherche en Adaptation-Réadaptation (REPAR)

Le tout respectueusement soumis,

A handwritten signature in black ink, which appears to read 'Carol L. Richards'.

Carol L. Richards, O.C., Ph.D., *D.U. pht.*, F.A.C.S.S.

Québec, 28 juin 2013

Table des matières du sommaire ¹

Mandat	3
Introduction	4
Limites	5
I. Sources de fonds provenant des gouvernements provinciaux	6
a. Québec	6
b. Alberta	10
c. Colombie Britannique	11
d. Ontario	12
II. Déclin des montants totaux disponibles du CRSH, CRSNG et des IRSC.	12
III. Contributions de trois Centres d'excellence ayant un axe de recherche en réadaptation et de la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.	13
IV. Chaires de recherche liées à la recherche en réadaptation.	13
V. Estimation de l'évolution du nombre de chercheurs impliqués dans la recherche en réadaptation.	14
VI. Principaux constats	14
1) Développement du champ de la réadaptation	14
2) Besoins croissants dans la population canadienne pour la réadaptation	15
3) Déclin du financement de la recherche en réadaptation depuis 2008-2009.....	15
4) Augmentation du nombre de chercheurs dans le champ de la réadaptation	16
5) Écart entre le financement, le nombre de chercheurs et les besoins de la population	17
VII. Exemples de réseaux qui ont eu un impact dans le développement de la recherche en réadaptation au Québec et au Canada.	18
VIII. Décisions « perçues » comme des obstacles au développement de la recherche en réadaptation et leurs impacts sur ce champ de recherche.	19
IX. Plan d'action pour rehausser à la fois les infrastructures et les fonds de recherche disponibles au Canada afin de favoriser la recherche sur l'ensemble du continuum de réadaptation.	20
1) Principale recommandation. Mettre sur pied une conférence de type brainstorming sur le financement de la recherche en réadaptation au Canada	21
2) Mandater un comité organisateur ayant des représentants provenant des IRSC, du CRSNG, du CRSH, des principaux organismes subventionnaires provinciaux et du REPAR pour planifier cette conférence et trouver les fonds nécessaires	21
3) Financement pour une telle conférence	21
X. Titulaire désignée du mandat accordé par le REPAR et membres du comité consultatif.	22

¹ Seul le sommaire exécutif du rapport (résumé) a été traduit en français. Le document complet est disponible en anglais sur le site web du réseau REPAR sous l'onglet Rapports puis Publications.

Mandat

En 2009, le Réseau provincial de recherche en adaptation-réadaptation (REPAR) a procédé à l'examen de l'ensemble de ses activités afin de faire le plan du développement de la recherche pour les quatre années suivantes. Cet examen a fait ressortir que le financement de la recherche en réadaptation pouvait s'avérer être un obstacle au développement de la recherche en partie en raison d'une mauvaise compréhension des possibilités de financement, du flux des fonds de recherche au cours des dix dernières années et de la perception d'une insuffisance de fonds disponibles et d'un faible taux de succès pour obtenir ces fonds.

Suite à ces constats et afin d'informer le REPAR et ses partenaires de l'état du financement des activités de recherche en réadaptation, il a été décidé de former un groupe de travail dont le but serait de faire l'analyse de la situation du financement de la recherche en réadaptation et de produire un rapport sur l'état de ce financement. La Dre Carol L. Richards a accepté de présider ce groupe de travail. Le REPAR lui a donné carte blanche pour choisir les membres de ce comité ainsi que la méthodologie de travail.

Le mandat

Confier à un groupe de travail, composé des principaux leaders de la recherche en adaptation-réadaptation, les mandats de :

- a. faire une analyse comparative (« benchmarking ») de la recherche dans le domaine et dresser un bilan des programmes des sources actuelles de financement, afin de déterminer les possibilités de financement et de synergie en réponse aux enjeux soulevés lors des États généraux 2009;
- b. établir les stratégies les plus efficaces (ex. partenariats provinciaux et nationaux), en vue d'accroître le financement de la recherche en adaptation-réadaptation;
- c. formuler un plan d'action visant à intéresser diverses organisations à participer à ce financement.

Introduction

Ce travail visant à établir le portrait de la situation du financement de la recherche en réadaptation a été financé par le REPAR. Le présent document fait rapport sur les fonds de recherche disponibles pour des bourses de formation, des subventions de recherche, des salaires et projets de recherche principalement au Québec, mais aussi dans d'autres provinces canadiennes. Est également rapporté dans ce rapport, l'évolution du nombre de chercheurs faisant des demandes de financement entre 2000 et 2010. Toutefois, le présent rapport ne présente pas un portrait complet des fonds disponibles au Canada, car dans la cueillette des données seuls les principaux organismes subventionnaires ont été retenus, ainsi que les Centres d'excellence impliqués dans la recherche en réadaptation et certaines fondations de recherche. Les fonds provenant de quatre provinces canadiennes sont également rapportés (Québec, Alberta, Colombie-Britannique et Ontario). Les données présentées dans ce rapport ont été obtenues des sources de financement elles-mêmes et ont été, la plupart du temps, vérifiées par les responsables. Les sources des données sont fournies dans ce rapport.

Obtenir les données aux fins de ce rapport fut un processus long et difficile, et ce pour plusieurs raisons. La raison principale étant le manque de bases de données systématiques et uniformes et les nombreux mots clés définissant le champ de la réadaptation. Certaines sources de financement comme le FRSQ² et les IRSC avaient d'importantes bases de données dont il était possible de tirer des données. Toutefois, ce type d'approche systématique n'était pas utilisé dans tous les organismes subventionnaires. Le temps d'attente entre la demande d'information et sa réception ou le délai important afin de produire l'information demandée rendirent difficile le processus de cueillette de données. L'obtention de données sur le nombre de professeurs fut aussi problématique, car souvent, l'information n'était pas disponible et devait donc être colligée. De plus, certaines universités n'ont pas donné suite aux demandes d'information.

Ce rapport vise ainsi à faire, pour la première fois, un sommaire des principaux fonds provinciaux et fédéraux disponibles pour la recherche en réadaptation. Ce rapport vise aussi à fournir de l'information sur la répartition entre les fonds pour les projets de recherche, les bourses de formation et les bourses salariales. Dans le cadre de ce rapport, une tentative est faite pour quantifier l'évolution du nombre de chercheurs faisant des demandes pour les fonds disponibles. L'objectif de cet exercice étant de faire une estimation du ratio entre les investissements et le nombre, sans cesse croissant, de chercheurs dans le champ de la réadaptation.

² Dans ce document, nous utiliserons FRSQ même si le nom a été modifié en 2011 pour *Fonds de recherche du Québec – Santé (FRQS)*.

Limites

Il est important de faire ressortir les limites de cette analyse exploratoire afin que les constats soient interprétés dans leur contexte propre.

- Considérant que ce projet était financé par le REPAR, l'accent a été initialement mis sur le financement de la recherche au Québec. Plus les travaux progressaient, plus il devenait clair que les chercheurs en réadaptation au Québec recevaient des fonds provenant de l'extérieur du Québec. Or, afin de tracer un portrait plus complet des fonds disponibles pour ces chercheurs, il fallait élargir l'étendue de l'analyse. De plus, étant donné le nombre de subventions reçues des principaux organismes subventionnaires fédéraux et des Centres d'excellence liés à la recherche en réadaptation, ces sources de financement devaient également être incluses dans l'analyse des données. Enfin, trois autres provinces connues pour leurs activités de recherche en réadaptation et ayant un organisme de financement provincial ont été incluses dans l'analyse. Le lecteur doit toutefois être prévenu que l'information présentée pour ces trois provinces est incomplète et fait état seulement des données qu'il a été possible d'obtenir des principaux organismes subventionnaires de ces provinces.
- Le manque de bases de données ciblant la performance des chercheurs en réadaptation est une limite majeure. L'information disponible dans les bases de données référant à des programmes semblables ne coïncide pas toujours en raison de la variation des méthodes de collecte de données, d'archivage ou leur mise à jour.
- La définition de la recherche en réadaptation utilisée pour interroger les bases de données est hautement variable. Saisir les contributions de l'ensemble des personnes impliquées dans la recherche en réadaptation représente une tâche à tout le moins déconcertante étant donné le large éventail de types de recherche et de disciplines impliquées dans le continuum biopsychosocial de la réadaptation et l'utilisation de nouvelles technologies dans ce champ de recherche. Le registre officiel du FRSQ retraçant les fonds obtenus par les chercheurs de trois centres de recherche liés à la réadaptation située à Québec, Sherbrooke et Montréal dénombre 139 sources de fonds obtenus par les chercheurs de ces trois centres de recherche. Ceci donne un aperçu de l'immensité de l'entreprise de recherche en réadaptation.
- Une grande partie de l'information recherchée, particulièrement celle concernant le nombre de chercheurs, a été très difficile à trouver, car cette information n'était pas dans les bases de données. Seules les bases de données du FRSQ et des IRSC avaient de l'information sur le nombre de demandes au fil des ans. Les tentatives pour obtenir cette information de la part des universités canadiennes ayant un programme lié à la réadaptation ont été difficiles, car cette information n'était pas disponible ou encore aucune réponse n'a été donnée suite aux demandes d'information. Il a été décidé de ne pas faire des demandes d'information dans les programmes non traditionnels de réadaptation ou les programmes de médecines, car non seulement nous avons peu de chance d'obtenir l'information, mais aussi de ne pas couvrir l'étendue des contributions. Conséquemment, bien que nous savons à partir des informations partielles disponibles que le nombre de chercheurs a augmenté de façon exponentielle, nous ne pouvons affirmer avec certitude quel est le nombre exact.

- Cette analyse fait rapport sur le financement de la recherche pour les chercheurs en réadaptation sans pour autant tenter de justifier le besoin d'un financement continu ou encore l'augmentation du financement sur la base des impacts ou des résultats de la recherche sur la santé des Canadiens.

I. Sources de fonds provenant des gouvernements provinciaux

a. Québec

Au début des années 1980, le gouvernement du Québec a fait de la recherche en réadaptation une priorité. Ceci a permis d'offrir des débouchés exceptionnels aux candidats étudiants et chercheurs en réadaptation pour obtenir des diplômes de maîtrise ou de doctorat ou encore des bourses salariales. Une autre initiative qui a favorisé l'essor de la recherche en réadaptation au Québec fut le développement entre 1989-1994 de deux consortiums de recherche qui facilitaient l'association entre les cliniciens et les universités établies pour réaliser des projets pilotes. Ces consortiums sont aussi à l'origine des fondements d'une infrastructure de recherche dans les établissements de réadaptation. L'étape suivante a été le développement du REPAR qui a joué un rôle important dans la définition d'un modèle de recherche basé sur le Processus de production du handicap (PPH). Le REPAR a également permis de réunir des chercheurs provenant de disciplines non traditionnelles avec ceux de disciplines de réadaptation plus traditionnelles afin de réaliser des projets pilotes interdisciplinaires et interuniversitaires financés par ce réseau. Cela a eu un impact sur la capacité de la recherche par l'octroi d'environ 50 bourses de recherche et bourses postdoctorales et de quelques bourses salariales de 1994-2002. Cette augmentation dans la capacité de la recherche en réadaptation, en termes de nombre de chercheurs, a donné lieu à la création, en 2000, de deux centres de recherche dédiés à la recherche touchant à l'ensemble du continuum de réadaptation. Le REPAR, créé en 1994, continue de jouer aujourd'hui un rôle central dans la recherche en réadaptation en mettant l'accent sur les partenariats pour financer des initiatives innovatrices et le transfert de connaissances.

Organismes subventionnaires au Québec. De 2000 à 2010, on retrouve au Québec trois organismes subventionnaires principaux : le FRSQ (recherche en santé), le FQRSC (recherche en sciences sociales et culture) et le FQRNT (anciennement, *Fonds pour la Formation de chercheurs et l'aide à la recherche*, le *Fonds FCAR*) (recherche en science, génie et éducation). Ce dernier ne sera pas pris en compte dans le présent sommaire, car la banque de données du Ministère de la Santé et des Services sociaux a cessé de faire la collecte des données concernant le FQRNT en raison du peu de recherche lié à la réadaptation.

FRSQ:

Bourses de formation, bourses de carrière et subventions de recherche. Tel qu'illustré au Tableau 1 et à la Figure 1 ³, le FRSQ a attribué un total de 98.6 millions de dollars en bourses de formation, bourses de carrière et en subvention de recherche de 2004 à 2011. Ce montant accordé en réadaptation correspond à une moyenne annuelle de 8,5 % du montant total accordé par le FRSQ.

³ La numérotation des figures entre parenthèse correspond à celle du document complet produit en anglais.

Tableau 1. Répartition des investissements du FRSQ entre les bourses de formation, les bourses de carrière et les subventions de recherche (2004-2011).

Type d'investissement	Montant autres domaines	Montant réadaptation	Total	% en réadaptation
Bourses de formation	33 568 155 \$	3 280 728 \$	36 848 883 \$	8,9 %
Bourses de carrière	42 502 313 \$	3 671 365 \$	46 173 678 \$	8,0 %
Subventions de recherche	7 065 795 \$	768 187 \$	7 833 982 \$	9,8 %
Total	83 136 263 \$	7 720 280 \$	90 856 543 \$	8,5 %

L'investissement annuel du FRSQ dans les bourses de carrière (toutes les disciplines) et dans les subventions de recherche a augmenté de 2005 à 2009, année où l'on assiste à une baisse dramatique des investissements. De 2004 à 2011, les 73 bourses de carrière attribuées ont eu un impact important sur le recrutement de professeurs dans les universités et sur les chercheurs dans les centres de recherche. Au fil des ans, le taux moyen de financement est un peu plus bas dans le domaine de la réadaptation. Aussi, peu de professionnelles de la réadaptation ont reçu des bourses de chercheurs boursiers cliniciens et très peu (n=3) ont obtenu le statut de chercheurs nationaux.

Figure 1. Évolution du financement du FRSQ entre 2004 et 2011 pour les bourses de formation et les subventions de recherche (Figure 8 dans le rapport en anglais).

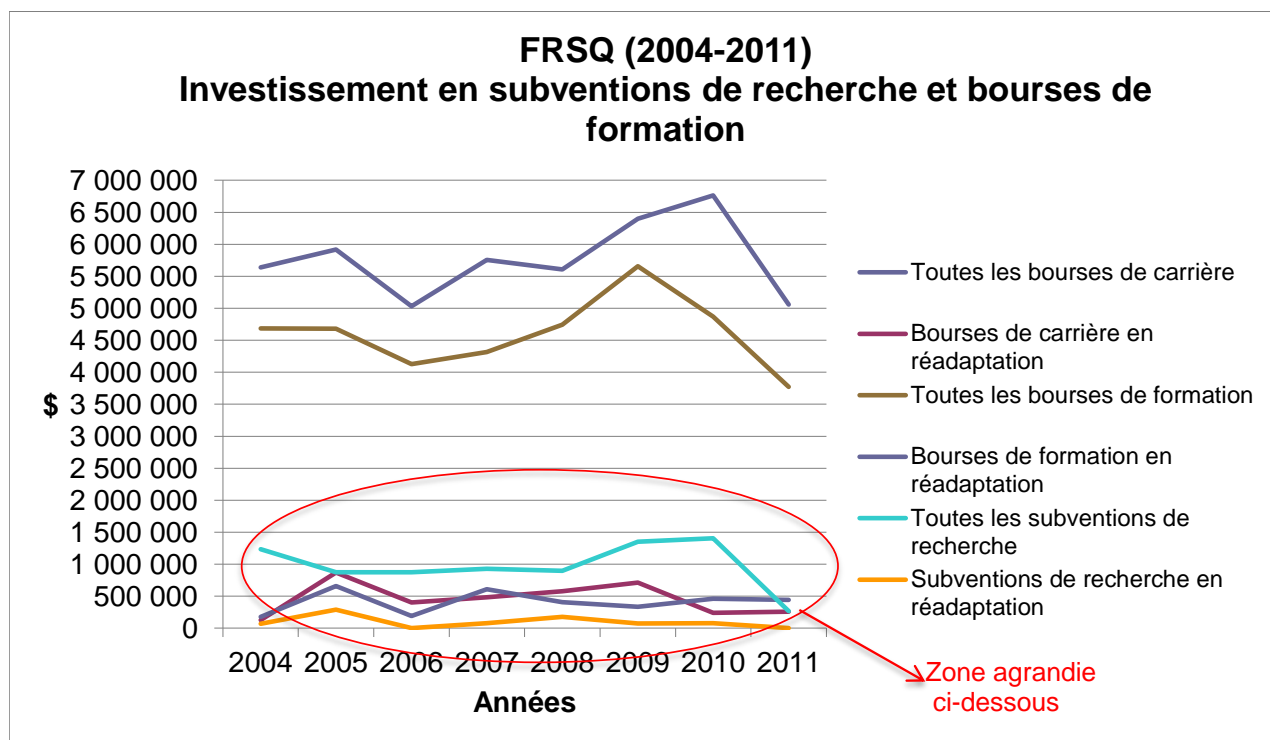
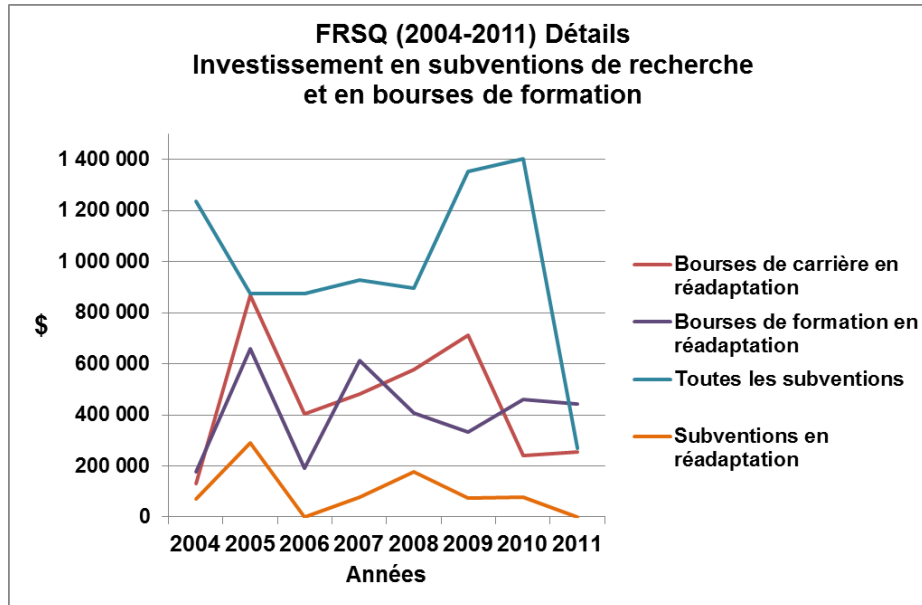


Figure 2: Détails des investissements en réadaptation de la Figure 8 (Figure 9 dans le rapport en anglais).



Le nombre de bourses de formation a décliné d'un sommet à 24 en 2007 à 12, 18 et 17, respectivement, en 2009, 2010 et 2011. Le taux de succès pour les bourses dans le domaine de la réadaptation est semblable ou meilleur que celui des autres disciplines, à l'exception des bourses postdoctorales qui ont un taux de succès plus faible.

Subvention d'infrastructure pour les centres de recherche et les réseaux de recherche. Le FRSQ a également investi des fonds d'infrastructure dans les quatre centres de recherche ayant un mandat de recherche en réadaptation : son principal réseau de recherche, le REPAR, et trois autres réseaux avec une composante en réadaptation.

Centres de recherche

- Centre de recherche en réadaptation de Montréal Métropolitain (CRIR) à Montréal** (dédié à la recherche en réadaptation)
- Centre de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS) dans la ville de Québec ** (dédié à la recherche en réadaptation)
- Centre de recherche sur le vieillissement du Centre de santé et de services sociaux — Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (IUGS) (composante de recherche en réadaptation)
- Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM) (composante de recherche en réadaptation)

Réseaux provinciaux dédiés à la recherche en réadaptation et ayant une composante de recherche en réadaptation

- Réseau provincial de recherche en adaptation-réadaptation (REPAR) (dédié)
- Réseau québécois de recherche sur le vieillissement (RQRV) (composante)
- Réseau québécois de recherche sur la douleur (RQRD) (composante)
- Réseau de recherche en santé de la vision (RRSV) (composante)

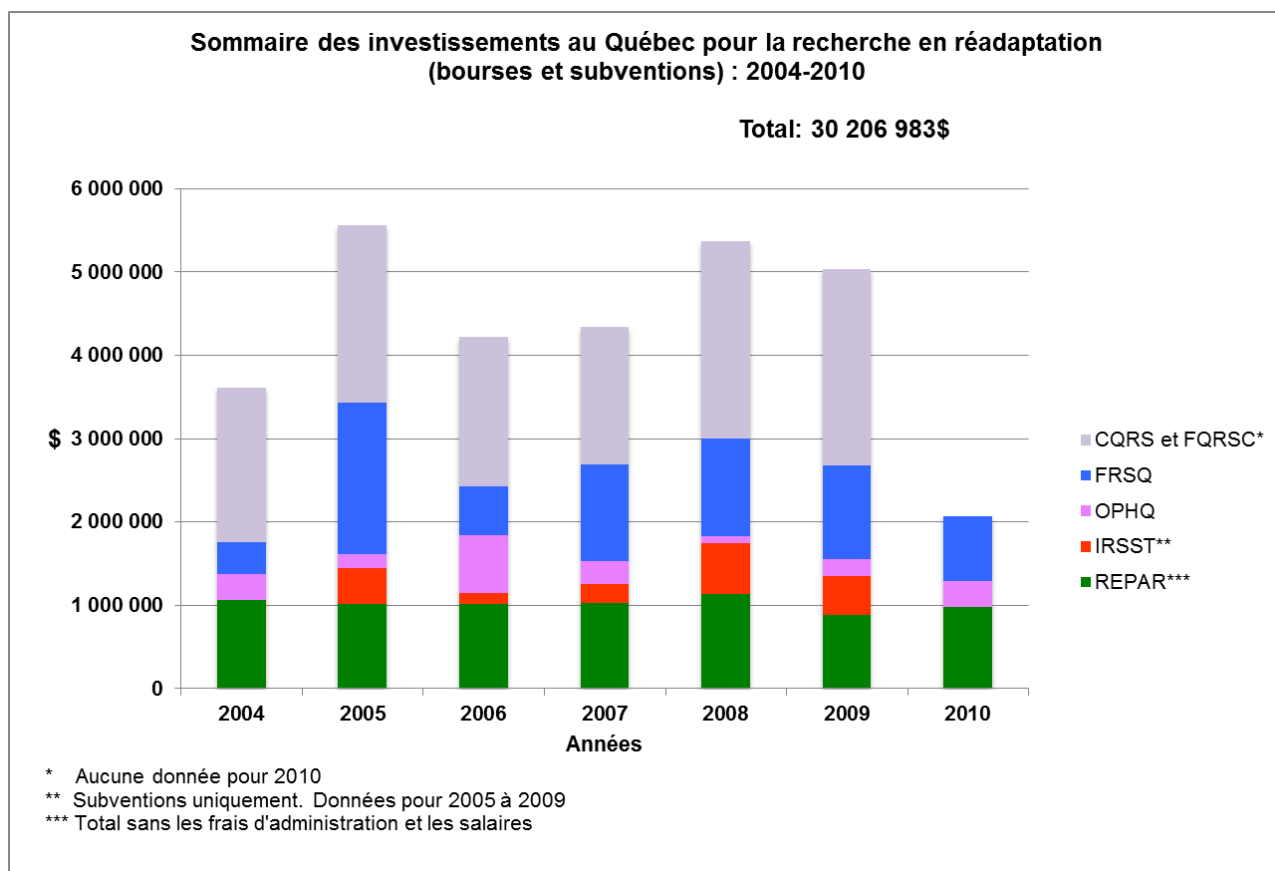
** Les deux centres de recherche dédiés à la recherche en réadaptation et intégration sociale sont financés à partir de trois sources : le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le FQRSC (recherches sociales) et le FRSQ (recherche en santé). Ces deux centres de recherche en réadaptation reçoivent annuellement des fonds d'infrastructure estimés à 1,8 million de dollars (ensemble) depuis 2000 pour un total d'environ 19.8 millions de dollars. Si l'on estime que les fonds annuels d'infrastructure reçus par les deux centres de recherche liés au vieillissement sont de l'ordre de 900 000 \$ (ensemble), cela fait un montant additionnel de 9.9 millions de dollars. De plus, le REPAR reçoit 9 787 500 \$ du FRSQ. Ces estimations portent le total des montants investis dans les infrastructures des centres de recherche et dans le REPAR à approximativement 39,5 millions de dollars.

FQRSC:

La Banque sur la recherche sociale et en santé (BRSS) du MSSS indique que de 2000 à 2010, le CQRS, qui est devenu le FQRSC, a investi approximativement 22 millions de dollars dans la recherche en réadaptation. Le programme de chercheurs boursiers a toutefois été interrompu en 2002

Les autres sources de fonds incluent l'IRSST (approximativement 1.8 million de 2005-2009 pour des subventions de recherche) et l'OPHQ (approximativement 4.2 millions de dollars) de 2001 à 2011.

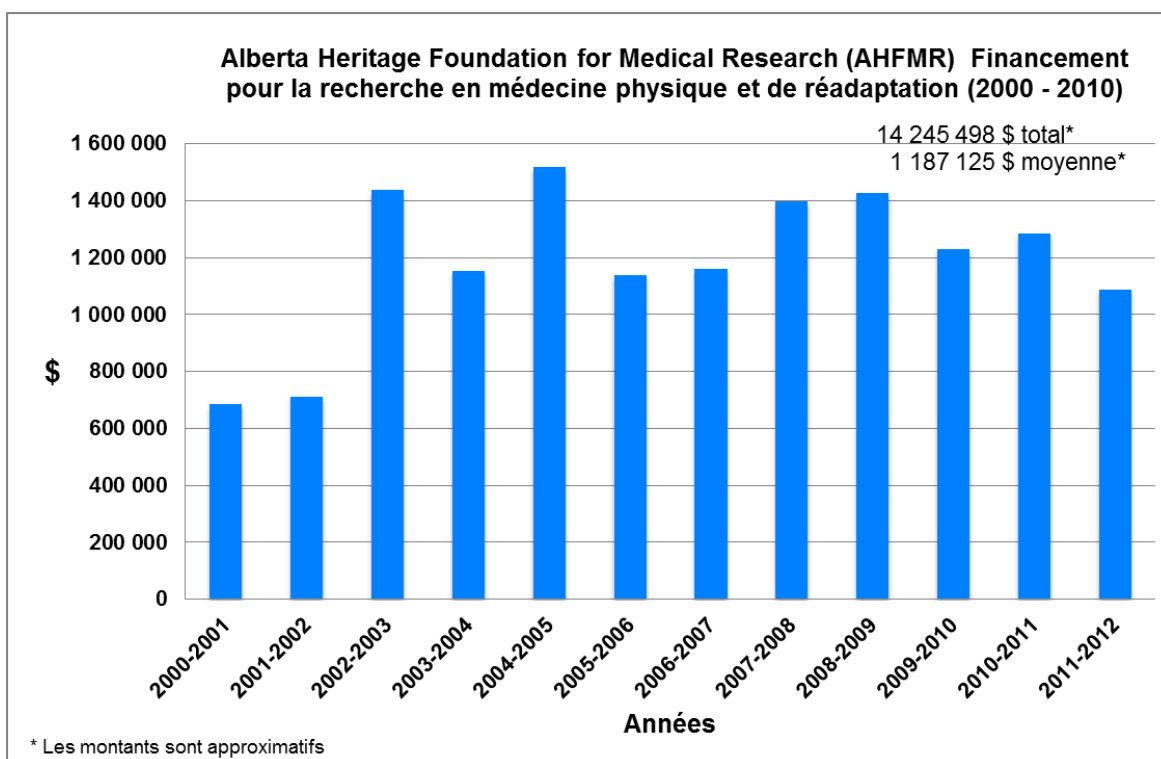
Figure 3. Sommaire des investissements au Québec pour la recherche en réadaptation (bourses et subventions) : 2004-2010 (Figure 19 dans le rapport en anglais).



b. Alberta

Le principal organisme subventionnaire pour la recherche en réadaptation en Alberta était l'*Alberta Heritage Foundation for Medical Research (AHFMR)*. Cet organisme a cessé ses opérations le 31 décembre 2009, mais continue d'honorer ses engagements financiers à long terme. Les principaux investissements de l'AHFMR consistaient en des contributions salariales et à des salaires de chercheurs. Les autres types de financement incluaient les dépenses suivantes : conférenciers, frais de secrétariat, rénovation des laboratoires, bourses de stage de recherche d'été pour étudiants, allocation à la recherche et prix d'excellence pour la recherche offert par l'AHFMR. Afin d'accroître la compétitivité des chercheurs, ces prix d'excellence étaient des montants d'argent annuel donnés aux chercheurs ayant obtenu des fonds d'organismes subventionnaires. Les montants de ces prix étaient déterminés en fonction de l'ancienneté. Les montants illustrés à la Figure 4 sont approximatifs.

Figure 4. AHFMR. Financement pour la recherche en médecine physique et de réadaptation (2000 - 2010) (Figure 20 dans le rapport en anglais).

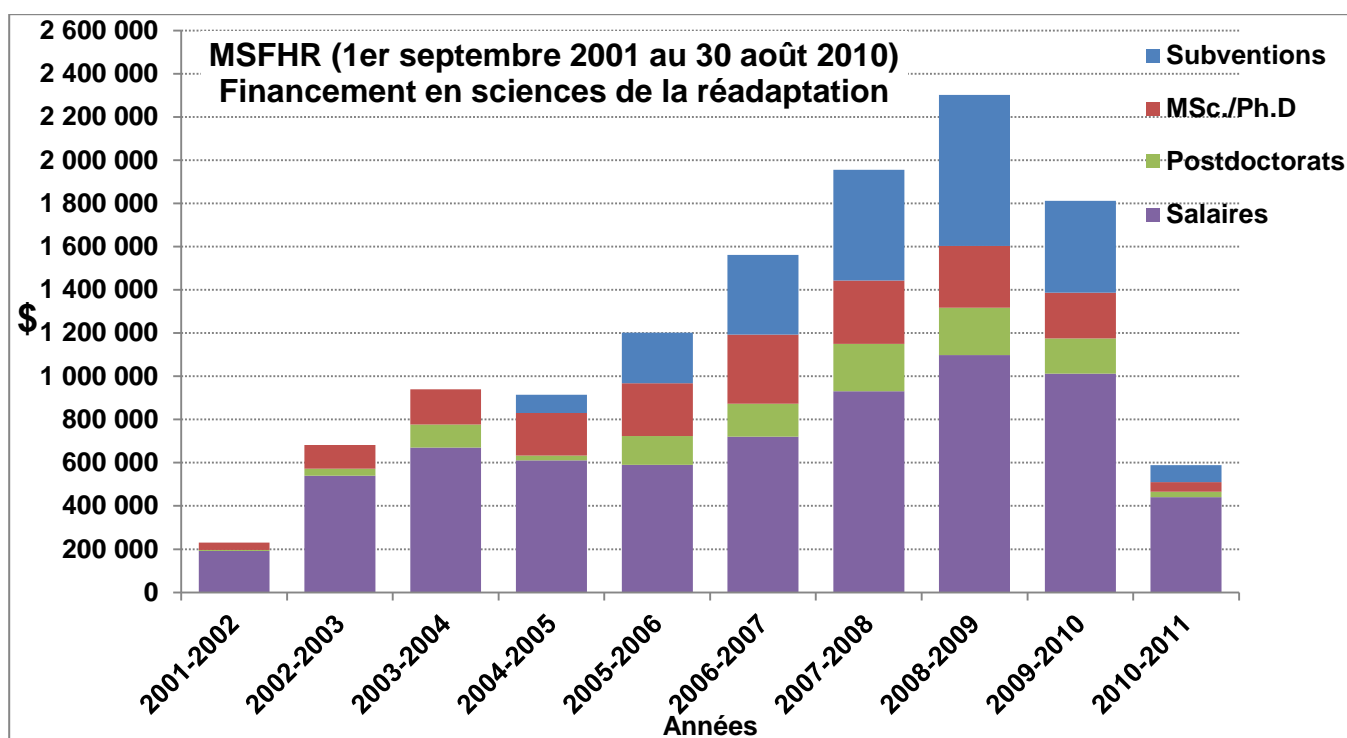


Le 1er janvier 2010, dans la foulée du projet de loi 27, l'*Alberta Research and Innovation Act*, visant à faire du système de recherche et d'innovation provincial un ensemble fort et cohérent, l'AHFMR devient *Alberta Innovates-Health Solutions*. Dans la présente analyse, les fonds provenant de ce nouvel organisme ne sont pas pris en compte.

c. Colombie-Britannique

La *Michael Smith Foundation for Health Research* (MSFHR) mobilise le pouvoir de la recherche en santé pour améliorer autant la santé des personnes de la Colombie-Britannique que le système de santé lui-même. Pour ce faire, la MSFHR vise à développer la capacité de recherche en Colombie-Britannique par le financement des meilleurs chercheurs afin de produire des recherches de renommée mondiale. Le partage des ressources de recherche à travers la province et le regroupement pour la planification et l'action des personnes impliquées dans la recherche en santé sont autant de moyens mis en œuvre par la MSFHR pour accroître la capacité de recherche. Pour en connaître davantage, visitez le site internet à l'adresse suivante: www.msfhr.org.

Figure 5. MSFHR : Financement en science de la réadaptation (2001-2010) (Figure 22 dans le rapport en anglais)



Le *Rick Hansen Institute* (RHI) situé en Colombie-Britannique a investi un total de 3 872 157 \$ (subventions terminées et promises) de 2008 à 2012. Ces fonds ont été octroyés à des chercheurs en Colombie-Britannique, en Ontario, au Québec, en Alberta, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Ce montant n'inclut pas les fonds suivant : les subventions pouvant avoir une composante de recherche en réadaptation qui ont transité par l'entremise du gouvernement de l'Ontario à l'*Ontario Neurotrauma Foundation*, les fonds provenant du gouvernement de l'Alberta attribués à l'*Alberta Paraplegic Foundation*, les bourses pour le développement de chercheurs, les bourses pour les réseaux de pratique ou les équipes de gestion de la recherche et les bourses permettant l'accès à des essais cliniques par l'entremise de *Wheels in Motion* ainsi que la subvention récente *Access to Care and Timing*. Ce montant n'inclut pas non plus des contrats du RHI qui peuvent avoir une composante de réadaptation telle que du travail avec Accréditation Canada ou le réseau de transfert des connaissances ou des subventions associées au registre RHI des lésions médullaires (RHSCIR).

d. Ontario

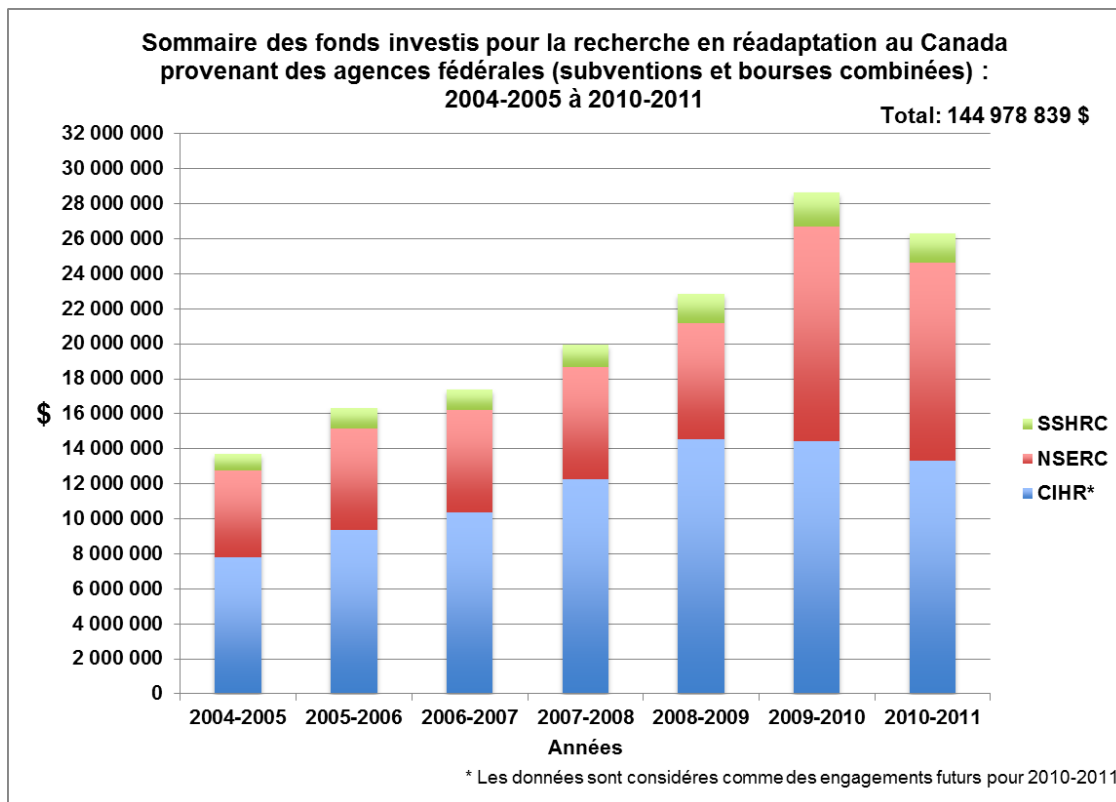
L'information obtenue pour l'Ontario pour les montants provinciaux octroyés pour la recherche est partielle puisqu'il n'y a manifestement pas de registre central retraçant l'ensemble des fonds alloués pour la recherche en réadaptation dans les différents ministères en Ontario. Les fonds de recherche octroyés à l'ONF et au *Toronto Rehab Institute* (TRI) sont gérés par l'unité de recherche du Ministère de la Santé. Madame Deborah VanOosten, *Senior Research Planning/Advisor*, dans l'Unité de recherche de la *Health System Strategy Branch* a confirmé que les octrois du TRI et de l'ONF constituent les deux principaux investissements en recherche en réadaptation et ces investissements sont associés à l'Unité de recherche du Ministère de la Santé.

De 2000 à 2011 le *Ministry of Health and Long Term Care* de l'Ontario a investi 33 millions de dollars dans le TRI. L'ONF a octroyé un total de 12 373 924 \$ pour la recherche en réadaptation. De ce montant, la majorité des fonds a permis de subventionner des projets de recherche et le solde a servi à financer 18 bourses d'études. L'information concernant les fonds octroyés par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) et des bourses de carrière en Ontario n'était pas disponible. Il est donc clair que le total approximatif de 56.3 millions de dollars ne donne pas un portrait précis des investissements du gouvernement de l'Ontario pour la recherche en réadaptation, car ce montant représente seulement l'information qu'il a été possible d'obtenir.

II. Déclin des montants totaux disponibles du CRSH, CRSNG et des IRSC

Il n'est pas surprenant que des trois organismes subventionnaires fédéraux (IRSC, CRSH, CRSNG), les IRSC soient de loin la source la plus importante de fonds de recherche en réadaptation. Depuis 2000-2001 le montant investi par les IRSC (subventions et bourses combinées) a augmenté d'environ 1,3 million de dollars à environ 14,5 millions de dollars en 2009-2010. Le montant investi par le CRSH est passé d'environ 379 856 \$ en 2000-2001 à 1.9 million de dollars en 2009-2010. L'information du CRSNG était seulement disponible à partir de 2004-2005 : le montant octroyé est passé de 4,9 millions de dollars à 11 millions de dollars en 2010-2011. Tel qu'illustré à la Figure 6, le montant total octroyé par les trois organismes a augmenté de 13,6 millions en 2004-2005 à 26,3 millions en 2010-2011, atteignant un sommet d'environ 28,5 millions en 2009-2010. Le décroissement apparent en 2010-2011, illustré dans cette figure, est dû à l'information incomplète provenant des IRSC (CIHR).

Figure 6. Sommaire des sommes investis dans la recherche en réadaptation par les trois agences fédérales au Canada (2004-2005 à 2010-2011) (Figure 31 dans le rapport en anglais).



III. Contributions de trois Centres d'excellence ayant un axe de recherche en réadaptation et de la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC

Les contributions totales des trois centres d'excellence (Réseau canadien d'arthrite (RCA), NeuroDevNet et le Réseau canadien contre les accidents cardiovasculaires (RCCACV)) sont d'environ 16.6 millions de dollars. Le RCA a investi 3,3 millions (2004-2010), NeuroDevNet 1.7 million (2010-2013) et le RCCACV 11.7 millions de 2000-2011, respectivement pour la recherche en réadaptation associée à l'arthrite, aux troubles neuro-développementaux chez l'enfant et aux accidents vasculaires cérébraux. Depuis 2010, la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC (la partie gérée par le bureau national à Ottawa) a octroyé près de 13 millions de dollars pour la recherche en réadaptation post-AVC (cela n'inclut pas les contributions des sections provinciales).

IV. Chaires de recherche liées à la recherche en réadaptation

Le nombre de chaires de recherche tenu par des professeurs d'université dans les programmes de réadaptation témoigne de la maturité et de l'excellence des chercheurs en ce domaine. Ces derniers sont titulaires de 28 chaires de recherche dont 13 sont de prestigieuses Chaires de recherche du Canada (CRC). L'appui salarial des CRC n'est pas compris dans les montants rapportés pour les trois organismes subventionnaires fédéraux.

V. Estimation de l'évolution du nombre de chercheurs impliqués dans la recherche en réadaptation

Estimer le nombre de chercheurs en réadaptation a représenté tout un défi. Premièrement, l'éventail des disciplines impliquées dans le continuum de recherche en réadaptation a nécessité de consulter de nombreuses sources d'information. Deuxièmement, le manque de bases de données sur les demandeurs de fonds (seulement disponible des IRSC et du FRSQ) a limité l'utilisation de ce genre de données. Troisièmement, malgré de multiples requêtes pour obtenir de l'information celle-ci n'a pas toujours été obtenue.

Au final, pour obtenir une estimation de l'ordre de grandeur du nombre croissant de chercheurs en réadaptation, il a été nécessaire de faire converger l'information du REPAR, de la base de données des IRSC et l'information fournie par les programmes universitaires de réadaptation. La base de données du REPAR sur ses membres a démontré que le nombre de chercheurs a augmenté de 135 en 2002 à 210 en 2010 représentant une augmentation de 56 %. La base de données des IRSC sur le nombre de demandes a révélé une augmentation de 1002 % ou 10 fois plus, de 51 en 2000-2001 à 551 en 2010-2011. Les données du FRSQ montrent que le nombre de demandeurs (bourses de formation et de carrière combinées) a augmenté de 23 en 2005 à 112 en 2011, une augmentation de 387 % (3.87 fois).

Le nombre de professeurs impliqués dans les programmes de réadaptation universitaire dans la province de Québec a augmenté de 68 (3 universités) en 2000 à 141 (5 universités) en 2012, une augmentation de 107 %.

VI. Principaux constats

1) Développement du champ de la réadaptation

Le champ de la réadaptation s'est développé de façon remarquable au cours des 40 dernières années. Pour mémoire, les premiers programmes de maîtrise dans ce champ de recherche ont été initiés au début des années 1970 et il y avait seulement quelques détenteurs de doctorat dans ce domaine au début des années 1980. Aujourd'hui la réadaptation est un domaine multidisciplinaire hautement dynamique (bio-psycho-social et technologique). La communauté de chercheurs impliqués dans la recherche en réadaptation a atteint une masse critique au cours des 10 dernières années comme démontré dans ce rapport. Cette croissance a été favorisée par plusieurs facteurs dont les modèles conceptuels de l'OMS (1980; 2001) et du PPH (1998), le nombre croissant de cliniciens, de chercheurs fondamentaux et chercheurs cliniciens, d'ingénieurs, de chercheurs en sciences sociales et en psychologie dans plusieurs autres champs d'expertise intéressés aux divers aspects du continuum de réadaptation, ainsi que par des infrastructures de recherche et des opportunités de financement qui ont favorisé une approche multidisciplinaire.

2) Besoins croissants dans la population canadienne pour la réadaptation

Le vieillissement de la population canadienne particulièrement dans la province de Québec ainsi que les avancées technologiques et médicales qui permettent de sauver et de prolonger la vie font en sorte d'augmenter le nombre de personnes qui auront besoin de service de réadaptation dans l'avenir. Les données canadiennes et provinciales les plus récentes sur le taux d'incapacité datent de 2006 (EPLA). Le taux d'incapacité a sans doute augmenté au cours des six dernières années étant donné le vieillissement prédit de la population. Il est raisonnable de dire qu'en temps donné le nombre de personnes ayant des incapacités permanentes ou liées à la maladie, à un accident ou au surmenage requérant des soins de réadaptation est approximativement une personne sur 4 (25 %). L'augmentation prévue du nombre de personnes qui auront besoin de réadaptation dans l'avenir a d'ores et déjà conduit à une augmentation du nombre d'étudiants inscrits dans les programmes de physiothérapie, d'ergothérapie et d'orthophonie. Ceci a eu comme conséquence l'augmentation du recrutement de professeurs d'université détenteurs de doctorat.

3) Déclin du financement de la recherche en réadaptation depuis 2008-2009

Ce rapport a révélé que les 4 provinces qui ont fourni de l'information pour ce rapport avaient investi un montant considérable dans le champ de la réadaptation. De ces provinces, l'investissement du Québec est digne de mention. Non seulement ces investissements ont permis de subventionner des bourses de carrière et de formation ainsi que des projets de recherche, mais le Québec a aussi investi considérablement dans l'infrastructure de recherche avec la création d'un réseau provincial de recherche en 1994 et de deux centres de recherche dédiés à la réadaptation en 2000. L'Ontario a aussi octroyé des fonds d'infrastructure pour le TRI. Les statistiques du FRSQ révèlent que les investissements au Québec pour des bourses de carrières et de formation ainsi que pour des projets de recherche étaient d'environ 8,5 % de l'investissement total pour ces trois programmes et que le taux de succès en réadaptation des demandeurs était similaire à celui des autres disciplines ou champ de recherche, et ce, pour tous les programmes sauf le programme post-doctoral. Ces statistiques sur le pourcentage de fonds investis ou sur le taux de succès n'étaient pas disponibles pour les autres organismes subventionnaires provinciaux. Est-ce que les montants des investissements provinciaux satisfont les besoins de l'entreprise de recherche dans chaque province? C'est peu probable puisque comme le démontrent les données du FRSQ, chaque année plusieurs demandeurs dont les demandes étaient recommandées pour un financement n'ont pas été financés faute de fonds.

La décroissance des fonds disponibles au cours des dernières années au niveau provincial et fédéral constitue certes une tendance inquiétante. Ensemble, les contributions des trois organismes subventionnaires fédéraux ont atteint un sommet de 28.5 millions de dollars en 2008-2009. Ceci reflète les effets du climat économique sur l'ensemble de la recherche au Canada.

De 2000 à 2010, les IRSC ont investi un total d'environ 83,2 millions de dollars soit environ 61.1 millions pour les subventions de recherche et 22 millions pour les bourses de formation. La réadaptation liée aux problèmes musculosquelettiques a reçu la plus grande part de ce montant, suivi par la réadaptation reliée aux problèmes neurologiques et peu de financement a été octroyé au secteur de la réadaptation cardiaque. Les statistiques des IRSC ne font pas mention du financement

pour la réadaptation pour les enfants. Les taux de succès étaient seulement disponibles pour la recherche en réadaptation associée à l'Institut de l'appareil locomoteur et de l'arthrite (IALA). La banque de données de l'IALA démontre que le taux de succès global pour la recherche en réadaptation oscille d'un sommet de 42,2 % en 2007-2008 à un creux de 24 % en 2005-2006. Ce sont là d'excellents taux qui témoignent de la qualité des demandes. Il importe de rappeler que pendant que l'on assiste à une croissance du dénominateur du nombre de demandes de subvention dans toutes les disciplines (certaines disciplines plus que d'autres comme la réadaptation) depuis le début des IRSC en 2000 et que le budget global des IRSC a ralenti, le taux de succès global aux IRSC a diminué. Le fait que les taux de succès pour les chercheurs en réadaptation soient plus haut que les taux globaux de succès des IRSC reflètent vraisemblablement non seulement l'excellence des demandes, mais aussi le fait que les demandes de subventions liées à la réadaptation soient évaluées par plusieurs comités en plus du comité sur le mouvement et l'exercice (MOV).

Entre 2000 et 2010, le CRSH a investi environ 12.1 millions de dollars en recherche en réadaptation, dont 6.2 millions pour des subventions et 5.8 millions pour des bourses de formation. Le CRSH n'a pas de données sur les bourses de carrière. Il est important de noter que depuis le budget fédéral de 2009, le CRSH dispose de moins de fonds pour les recherches liées à la santé qui sont éligibles aux IRSC.

De 2004-2005 à 2010-2011 le CRSNG a investi environ 61.8 millions de dollars pour la réadaptation dont 49 millions pour les subventions et 12.6 millions pour les bourses de formation. À noter que ces informations ont été fournies par le personnel du CRSNG. Ces derniers ont utilisé les mots clés fournis par le personnel de recherche impliqué dans la réalisation de ce rapport pour interroger l'outil de recherche d'octrois du CRSNG. Il est intéressant de constater que les investissements du CRSNG sont beaucoup plus importants que ceux du CRSH, sans doute dû à l'importance de la technologie dans la recherche en réadaptation.

Les trois centres d'excellence (RCA, RCCACV et NeuroDevNet), particulièrement le réseau canadien de l'arthrite (RCA) ont investi des sommes importantes en réadaptation. Le rôle du RCCACV dans l'évolution de l'approche de recherche en réadaptation pour les personnes ayant subi un AVC a eu un impact majeur sur la stratégie canadienne contre les AVC. La plupart des travaux du RCCACV ont été faits en collaboration avec la fondation des maladies du cœur et de l'AVC du Canada. NeuroDevNet, le plus jeune des trois centres d'excellence favorise d'emblée une approche multidisciplinaire en réadaptation des désordres neuro-développementaux chez l'enfant, particulièrement dans la recherche sur la paralysie cérébrale. Le réseau canadien de l'arthrite quant à lui a favorisé une approche multidisciplinaire dans la recherche liée à l'arthrite particulièrement l'ostéoarthrite.

4) Augmentation du nombre de chercheurs dans le champ de la réadaptation

Le nombre de chaires de recherche tenu par des chercheurs en réadaptation (n=28) est une indication importante de la maturité de la recherche en réadaptation. Les 13 Chaires de recherche du Canada (CRC) témoignent de l'excellence des candidats et également de l'implication des Universités dans la promotion de la recherche dans ce domaine. D'autres Chaires de recherche, telles la Chaire de recherche pour la santé des militaires et des vétérans et la Chaire de recherche en téléadaptation, reflètent le développement de nouvelles priorités de recherche en réadaptation.

Le nombre de professeurs dans les programmes universitaires (physiothérapie, ergothérapie, orthophonie et audiologie) au Québec a plus que doublé passant de 68 en 2000 à 141 en 2010. Cette croissance a sans doute eu un effet sur l'augmentation de 387 % dans les demandes des bourses de carrière et bourses de formations admissibles de 2004 à 2011. Selon les données sur les membres du REPAR, le nombre total de chercheurs en réadaptation au Québec a augmenté de 137 en 2002 à 210 en 2010, une croissance de 53,2 %.

Les données obtenues jusqu'ici sur le nombre de chercheurs en réadaptation au Canada sont incomplètes puisque les autres provinces n'ont pas de réseau provincial de réadaptation nous permettant de faire une estimation basée sur leur effectif. Bien que l'information sur l'évolution du nombre de professeurs associés aux programmes universitaires de réadaptation au Canada soit incomplète, il est néanmoins possible de voir une augmentation marquée dans le nombre de professeurs. Actuellement, le nombre de professeurs enseignant dans les programmes de réadaptation canadien est estimé à 450. Cette estimation est basée sur une combinaison d'information, quoiqu'incomplète, provenant de ces programmes, ainsi que des sites internet. Aucune tentative n'a été faite pour documenter l'évolution du nombre de chercheurs dans les programmes suivants : ingénierie, sciences sociales, kinésiologie, médecine liée à la réadaptation, sciences infirmières, psychologie, neuropsychologie ou les sciences de bases telles la neurophysiologie, la physiologie, etc. Si nous faisons l'hypothèse que tous les 450 professeurs sont impliqués en recherche et que l'on ajoute à cela un nombre égal à 50 % de ce nombre pour inclure les chercheurs dans les programmes autres que la réadaptation, nous atteignons un nombre d'environ 680 chercheurs en réadaptation au Canada.

5) Écart entre le financement, le nombre de chercheurs et les besoins de la population.

Bien que ce rapport confirme l'existence d'une communauté dynamique de chercheurs en réadaptation qui s'intéresse à l'ensemble du continuum de recherche, ce rapport démontre aussi le besoin de diversifier les sources de financement afin de répondre aux besoins des différents types de recherche. Ainsi au niveau fédéral les trois principaux organismes subventionnaires sont impliqués : IRSC, CRSH, CRSNG. Au Québec, le FQRNT, le FRSQ et le MSSS ont établi un partenariat pour subventionner les deux centres de recherche dédiés à la réadaptation. Il n'y a pas de doute que la FCI a joué un rôle majeur dans l'octroi de subventions d'infrastructure pour un grand nombre d'individus et de groupes de chercheurs à travers le Canada. Une partie de ces subventions d'infrastructure était associée à l'obtention de Chaire du Canada tandis que d'autres ont été octroyées par des concours sur la base de l'excellence des dossiers. Ce rapport n'a pas pu documenter le nombre et les montants des subventions octroyées par la FCI en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique et a seulement pu faire une estimation des octrois au Québec. Le profil de fonds octroyés au fil des années au niveau provincial et fédéral montre un plateau ou une diminution inquiétante après un sommet atteint en 2008-2009. Comme mentionné préalablement, un tel scénario de financement a affecté toutes les sphères de recherche au cours de ces années et reflète la situation économique. Malheureusement, cette diminution dans les fonds disponibles survient à une mauvaise période, étant donnée l'augmentation importante de la recherche en réadaptation à travers le Canada. Ce déclin en fonds disponibles est associé à une croissance du double dans le nombre de chercheurs impliqués dans la recherche. De plus, cet écart dans les fonds disponibles survient dans une période où les

besoins de recherche en réadaptation sont croissants. En effet, la recherche doit guider les changements dans l'organisation des services en réadaptation pour rencontrer les changements démographiques dans la société canadienne.

VII. Exemples de réseaux qui ont eu un impact dans le développement de la recherche en réadaptation au Québec et au Canada

- **Le REPAR.** Au Québec, la création du REPAR en 1994 a eu un impact majeur sur le développement d'une masse critique de chercheurs et d'une recherche multidisciplinaire inspirée des besoins cliniques. En plus de subventionner des bourses d'étude et de carrière, le REPAR a intégré les cliniciens dans le processus de recherche et a été un joueur clé dans le développement d'une infrastructure de recherche dans les centres de réadaptation de la province. Comme mentionné dans la section sur les partenariats, le REPAR a développé des collaborations de recherche avec d'autres réseaux, le MSSS, la SAAQ et l'IRSST. Le REPAR a aussi établi un partenariat avec les IRSC et les RCCACV. Il est aussi important de noter que dans la période de transition entre le Conseil de recherche médicale (CRM) et la création des IRSC, le REPAR a exercé un leadership au niveau national (lobbying de personnes clés dans la création des IRSC, organisation de rencontres pour rassembler les joueurs clés à travers le Canada, organisation de conférence de type consensus et dépôt de mémoires au Conseil d'administration chargé de la création des IRSC) pour promouvoir l'impératif d'un institut dédié à la réadaptation.
- **Le modèle d'institut des IRSC a fait la preuve d'être une bonne façon de promouvoir la recherche stratégique. Leur modèle de partenariat ainsi que leur approche par l'entremise d'équipes multidisciplinaires est particulièrement intéressant.**
- **Le programme du Réseau de centres d'excellence du Canada (RCE) a été créé en 1989 comme une initiative conjointe du Conseil du CRSNG, du Conseil du CRSH, des IRSC, d'Industrie Canada et de Santé Canada. Ce programme subventionne actuellement 46 réseaux et centres par l'entremise d'une série de programmes qui mobilise les meilleures recherches, les développements et les talents entrepreneuriaux au Canada pour cibler des questions spécifiques et des secteurs stratégiques.**
 - Réseaux de centres d'excellence (RCE) (16 réseaux). Trois centres d'excellence (RCA, RCCACV et NeuroDevNet) ont grandement contribué au développement de la recherche en réadaptation dans leurs domaines spécifiques.
 - Réseaux de l'initiative de mobilisation des connaissances (MC-RCE) (3 réseaux)
 - Centre d'excellence en recherche Canada-Inde (CERCI) (1 centre)
 - Centres d'excellence en commercialisation et en recherche (CECR) (22 centres)
 - Réseaux de centres d'excellence dirigés par l'entreprise (RCE-E) (4 réseaux)

VIII. Décisions « perçues » comme des obstacles au développement de la recherche en réadaptation et leurs impacts sur ce champ de recherche

- **La décision de ne pas créer un institut dédié à la réadaptation aux IRSC.** En 1999, le champ de la réadaptation n'était malheureusement pas perçu comme ayant une masse critique suffisante pour être en droit d'avoir un institut. De plus, la réadaptation était davantage considérée comme une composante transversale de bon nombre des 13 instituts qui ont été créés au lieu d'un champ de recherche séparé. Officiellement l'Institut de l'appareil locomoteur et de l'arthrite (IALA) a reçu le mandat de veiller sur la recherche liée à la réadaptation dans le domaine musculosquelettique. Enfin, la réadaptation était une des six priorités de recherche de cet institut, les autres étant l'arthrite, l'os, la peau, le muscle et l'activité physique.

Cette décision a eu comme conséquence que les chercheurs intéressés dans les différents aspects du continuum de recherche pouvaient se trouver une niche dans plusieurs des instituts particulièrement lorsque ces instituts participaient à des initiatives stratégiques liées à la réadaptation. Ainsi, les chercheurs intéressés à la réadaptation des enfants, des personnes ayant subi un AVC, des personnes âgées, aux maladies pulmonaires chroniques, au cancer, au VIH, à l'arthrite, à l'organisation des services ou aux aspects psychosociaux des incapacités pouvaient faire une demande à différents instituts. Bien que plusieurs opportunités de financement existent, plusieurs chercheurs ont trouvé le processus de financement difficile en raison de l'absence d'un cheminement qu'un institut aurait pu fournir.

L'IALA a fait la promotion du champ de la réadaptation parmi les 13 autres instituts et a souvent mis l'accent sur la réadaptation dans les discussions. D'ailleurs, une telle organisation des IRSC peut être vue comme un aspect positif pour le champ de la réadaptation, donnant aux chercheurs l'opportunité de s'associer à de multiples instituts. En effet, plusieurs appels de demandes créés par l'association de plusieurs instituts ont mené à des subventions d'équipe reliées à la réadaptation.

➤ **Manque de comité d'évaluation dédié à la recherche en réadaptation**

- Le Programme national de recherche et de développement en santé (PNRDS) a joué un rôle très important dans le développement des activités de recherche dans le champ de la réadaptation. Dans les années 1980 et au début des années 1990, le PNRDS avait un et parfois deux comités d'évaluation dédiés à la recherche en réadaptation. Le PNRDS a aussi créé des initiatives stratégiques telle l'initiative stratégique liée au développement d'outils de mesure en 1987. Avec la perte du programme de recherche en réadaptation au PNRDS (vers 1993), le champ de réadaptation n'avait plus un comité d'évaluation dédié.
- Le CRM et plus tard les IRSC n'avaient pas un comité d'évaluation dédié à la réadaptation. Pour tenter de pallier à la situation, le comité Mouvement et exercice (MOV) a été créé pour la recherche en réadaptation associée à la mobilité. Cependant, ce comité n'a pas joué son rôle anticipé dans la promotion de la recherche en réadaptation relié aux désordres du mouvement. En effet, plusieurs chercheurs d'expérience en neurosciences,

qui avaient déjà l'opportunité de faire une demande à deux comités d'évaluation liés à leur champ, ont choisi de soumettre leur demande de subventions à ce nouveau comité. Ceci a eu pour effet de réorienter le comité d'évaluation relié à la recherche du mouvement chez l'homme à la recherche fondamentale chez l'animal. De plus, ce comité ciblait davantage les désordres du mouvement et par conséquent ne pouvait pas couvrir tout le continuum de recherche en réadaptation allant des déficiences à l'intégration sociale.

D'un autre côté, la croissance exponentielle de la recherche en réadaptation est survenue malgré l'existence d'un seul comité (MOV) relié à un aspect spécifique de la réadaptation. La recherche en réadaptation a ainsi évolué malgré la limitation apparente d'un seul comité dédié, en partie parce qu'il existait de multiples comités pour évaluer la recherche reliée à la réadaptation. Ceci peut être perçu comme un élément positif parce que cela signifie que la réadaptation n'est pas limitée à un pourcentage donné des subventions ou est limitée à un seul comité. Le fait que le taux de succès des chercheurs en réadaptation était beaucoup plus haut que le taux global de succès aux IRSC témoigne de la qualité des demandes et sans doute aussi du fait que les demandes de subvention ont été évaluées dans de multiples comités.

IX. Plan d'action pour rehausser à la fois les infrastructures et les fonds de recherche disponibles au Canada afin de favoriser la recherche sur l'ensemble du continuum de réadaptation

Depuis 2010, au Canada et dans les différentes provinces canadiennes, l'environnement du financement de la recherche se transforme. Cela réfère notamment aux changements suivants : la restructuration des organismes subventionnaires provinciaux au Québec et en Alberta, la restructuration du système d'évaluation des pairs aux IRSC et l'initiative Stratégie de recherche axée sur le patient (SRAP), les changements de priorités en recherche du CRSH, la fin des cycles de subventions du RCCACV et du RCA et une restructuration des fondations telle la fondation des maladies du cœur et de l'AVC.

Ces changements majeurs dans l'environnement du financement de la recherche peuvent s'avérer être une réelle opportunité pour revoir la structure de financement ainsi que les opportunités de financement pour la recherche pour les années à venir. Le portrait de la recherche en réadaptation en 2010 tel que peint par le survol dans ce rapport est très différent de celui fait en 2000 et à des années-lumière du portrait du début des années 1980 lorsque les premiers chercheurs ayant des doctorats dans ce champ de recherche ont amorcé leur carrière. Aujourd'hui, le champ de la recherche en réadaptation atteint sa maturité avec une masse critique de chercheurs démontrant leur excellence par leur capacité à obtenir des subventions dans une période d'austérité budgétaire. Il est important de souligner qu'en raison des changements démographiques dans la société canadienne, les services de réadaptation doivent se développer faisant appel à la recherche pour guider ces changements.

1) Principale recommandation

La principale recommandation est de convoquer une conférence de type brainstorming qui réunirait tous les acteurs représentant le continuum de recherche en réadaptation, en l'occurrence les principaux organismes subventionnaires (provinciaux et fédéral), les Fondations et les autres partenaires de financement, les chercheurs, les patients et les aidants naturels ainsi que d'autres personnes clés identifiées comme visionnaires. Les objectifs d'une telle conférence seraient de regarder l'état du financement canadien pour la recherche en réadaptation pour les dix prochaines années et sur la base de cette analyse, proposer la meilleure façon de positionner la recherche en réadaptation dans le paysage changeant de la recherche en réadaptation.

Le présent rapport se veut le point de départ pour des discussions futures. L'analyse des investissements en recherche, l'estimation du nombre, toujours croissant, de chercheurs dans le champ de la réadaptation au cours de la décennie 2000 à 2010 ainsi que l'analyse de la structure organisationnelle de l'entreprise de recherche en réadaptation a permis de documenter plusieurs points pour la discussion :

- Une proportion croissante (qui peut atteindre 20 à 25 % à un temps donné) de la population canadienne a recours à des services de réadaptation qui doivent être à la fine pointe;
- Les investissements dans la recherche en réadaptation ont commencé à décroître en 2008-2009, une situation reflétant une problématique pour la recherche pour l'ensemble des disciplines;
- Le nombre de chercheurs a plus que doublé dans les 10 dernières années;
- L'écart entre les investissements et les besoins (nombre de chercheurs et les exigences liées aux meilleures pratiques);
- Les infrastructures de recherche et les changements dans les objectifs et l'organisation du financement;
- Le succès du REPAR comme un réseau provincial;
- Le succès des centres d'excellence du Canada;
- Le succès des subventions stratégiques d'équipe des IRSC;
- Est-ce que la structure organisationnelle pour la réadaptation au sein des IRSC est optimale? Sinon, quelles sont les structures organisationnelles alternatives?
- Comment les changements en cours dans le système d'évaluation par les pairs et l'initiative Stratégie de recherche axée sur le patient (SRAP) au sein des IRSC pourraient-ils favoriser le développement de la recherche en réadaptation tout au long de son continuum?
- Quel est l'impact du rôle diminué du CRSH pour la recherche en réadaptation depuis 2009?
- Pouvons-nous apprendre du modèle organisationnel américain pour la recherche dans les différents aspects de la réadaptation?
- Quel type de partenariat permettrait de promouvoir la recherche en réadaptation?
- Pouvons-nous nous inspirer de la nouvelle structure de recherche en Alberta « *Alberta Innovates Health Solutions* »?

2) Mandater un comité organisateur ayant des représentants provenant des IRSC, du CRSNG, du CRSH, des principaux organismes subventionnaires provinciaux et du REPAR pour planifier cette conférence et trouver les fonds nécessaires.

3) Financement pour une telle conférence

La recommandation est qu'une telle conférence devrait être une initiative pan canadienne et que des demandes de subventions devraient être faites aux principaux organismes subventionnaires provinciaux et fédéraux.

X. Titulaire désignée du mandat accordé par le REPAR et membres du comité consultatif

Titulaire

Carol L. Richards, O.C., Ph.D., *D.U.*, pht, F.A.C.S.S.
Professeure titulaire, Département de réadaptation, Faculté de médecine, Université Laval, Québec, Québec, Canada.
Chercheure, Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRS)
Titulaire de la Chaire de recherche en paralysie cérébrale de l'Université Laval
carol.richards@rea.ulaval.ca

Membres du Comité consultatif

Jane Aubin, Ph.D.
Professeure titulaire, Molecular Genetics and Director, Bone Program, Centre for Modeling Human Disease, Faculty of Medicine, University of Toronto, Toronto (Ontario) Canada
Chef des affaires scientifiques et vice-présidente à la recherche des IRSC
jane.aubin@utoronto.ca

Johanne Desrosiers, Ph.D., erg.
Professeure titulaire, Vice-doyenne à la réadaptation et directrice, École de réadaptation, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec) Canada
Johanne.desrosiers@USherbrooke.ca

Geoff Fernie, Ph.D., P.Eng.
Professeur titulaire, Department of Surgery, Faculty of Medicine, University of Toronto, Vice-président, Recherche, Toronto Rehabilitation Institute, Toronto (Ontario) Canada
fernie.geoff@torontorehab.on.ca

Allen Heinemann, Ph.D.
Professeur titulaire, Physical Medicine and Rehabilitation and Institute for Healthcare Studies, Feinberg School of Medicine, Northwestern University, Chicago (Illinois) USA
a-heinemann@northwestern.edu

Mindy Levin, Ph.D., Pht.
Professeure titulaire, School of Physical and Occupational Therapy, Faculty of Medicine, McGill University, Montréal (Quebec) Canada
Chercheure, CRIR
mindy.levin@mcgill.ca

Sylvie Nadeau, Ph.D, pht..
Professeure titulaire, École de réadaptation, Faculté de médecine, Université de Montréal, Chercheure, CRIR, Montréal (Québec) Canada.
Directrice scientifique, Réseau provincial de recherche en adaptation- réadaptation (REPAR)
sylvie.nadeau@umontreal.ca

Luc Noreau, Ph.D.
Professeur titulaire, Département de réadaptation, Faculté de médecine, Université Laval, Québec (Québec) Canada
Directeur scientifique, Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRS)
Luc.Noreau@rea.ulaval.ca

Steven Wolf, Ph.D.
Professeur titulaire, Department of Rehabilitation Medicine and Rehabilitation, School of Medicine,
Emory University, Atlanta (Georgia) USA
swolf@emory.edu

Le tout respectueusement soumis,



Carol L. Richards, O.C., Ph.D., D.U. pht., F.A.C.S.S.

Québec, 28 juin 2013